

Examen S1 - Epistémologie des SIC

Consignes L'enseignant accorde une attention particulière aux erreurs d'orthographe et de conjugaison. Il est donc important de relire vos réponses avant de les soumettre. L'enseignant surveillant est le seul maître de la surveillance et de l'organisation de l'examen. Enfin, l'usage de stylos correcteurs est strictement interdit. Veuillez utiliser un stylo bleu ou noir pour rédiger vos réponses.

Question 1

Dans le premier chapitre de *Problèmes de philosophie* de Bertrand Russell, l'auteur explore le lien entre l'apparence et la réalité, en soulignant que notre accès à la réalité est toujours médiatisé par nos perceptions sensorielles.

En quoi la distinction entre apparence et réalité soulève-t-elle la question de l'objectivité de la connaissance ?

Piste :

Analysez la manière dont Bertrand Russell aborde la question de l'objectivité dans le cadre de l'épistémologie. (5 points)

Discutez de la possibilité, selon Russell, d'accéder à une connaissance véritablement objective et indépendante des apparences. (5 points)

Vous pouvez illustrer votre réponse avec des exemples tirés de l'ouvrage.

Question 2

Dans le premier chapitre du *Cours de Philosophie Positive*, Auguste Comte introduit la **loi des trois états** et ses implications pour le développement de la connaissance humaine.

Expliquez en quoi consiste la loi des trois états de Comte et comment cette loi est liée à sa vision de l'évolution des sociétés humaines.

Piste :

Présentez les trois états (théologique, métaphysique et positif) et décrivez les caractéristiques de chaque état (4 points).

Discutez de la manière dont Comte utilise cette loi pour illustrer l'évolution des connaissances humaines et des sociétés (6 points).

Vous pouvez vous appuyer sur des exemples ou des passages spécifiques du texte pour soutenir votre argumentation.

Bon courage

La consultation des copies se fera le dimanche 09 mars à 09h00 au niveau de la salle 33

Remarque globale : l'étudiant est tenu de discuter les questions de manière claire avec des exemples qui sont en adéquation avec ses idées. Ne sont pas acceptées les réponses sans relation avec la question posée, les réponses vagues et les réponses mal composées.

Question 1

Réponse type

1. *Analyse de la question de l'objectivité de la connaissance (5 points)*

Pour cette question l'étudiant présente clairement la distinction entre apparence et réalité, et montre de manière détaillée comment cette distinction soulève la question de l'objectivité de la connaissance. Utilisation d'exemples pertinents.

Dans *Problèmes de philosophie*, Bertrand Russell explore la distinction entre **l'apparence** et **la réalité** en soulignant que notre perception du monde est toujours médiatisée par nos sens. Cette distinction soulève directement la question de l'**objectivité** de la connaissance.

- **Apparence et perception subjective :** Russell soutient que tout ce que nous connaissons, nous le connaissons à travers nos sens. Cela signifie que **toute connaissance est filtrée par notre expérience perceptuelle**, ce qui introduit une subjectivité dans la manière dont nous appréhendons le monde. Par exemple, une table est perçue différemment selon l'angle de vue ou l'éclairage, ce qui soulève la question de savoir si ce que nous voyons est réellement ce qu'il y a.
- **Réalité indépendante :** Selon Russell, il existe une **réalité objective** qui existe indépendamment de nos perceptions. Cependant, nos perceptions ne sont jamais une **représentation exacte** de cette réalité. La question de l'objectivité de la connaissance réside donc dans la capacité à distinguer ce qui relève de l'apparence (ce qui est perçu) et ce qui correspond à la réalité objective (ce qui existe en dehors de la perception). Russell introduit ici une tension entre la subjectivité des apparences et la recherche de la vérité objective.
- **Exemple :** Un exemple classique est celui d'une table, qui paraît différente selon l'angle sous lequel on la regarde. Cela soulève la question de savoir si **la connaissance de la table est objective** ou si elle est construite par notre perception, ce qui impliquerait que nous ne connaissons jamais vraiment la table en elle-même, mais seulement **son apparence**.

2. Discussion sur la possibilité d'une connaissance objective (5 points)

Pour cette deuxième question, la réponse doit être argumentée par la possibilité d'une connaissance objective.

L'étudiant discute les idées de Russell de manière précise, avec des exemples clairs et bien articulés.

Russell soutient que **l'objectivité de la connaissance est problématique**. Même si une réalité objective existe, il est difficile, voire impossible, d'y accéder directement.

- **Les limites de la perception humaine** : Russell fait valoir que nos perceptions sont limitées par nos sens. Par exemple, l'œil humain ne peut percevoir que certaines longueurs d'onde de la lumière, tandis que d'autres, comme les rayons X, échappent à notre perception. Cela suggère que notre connaissance du monde est nécessairement **incomplète** et biaisée, car elle est limitée à ce que nos sens nous permettent de percevoir.
- **L'existence d'une réalité indépendante** : Cependant, Russell croit qu'il est possible d'atteindre une **connaissance objective** à travers les sciences et la méthode scientifique. Si nous ne pouvons jamais connaître la réalité dans sa totalité, nous pouvons toutefois la connaître de manière plus objective en utilisant des **instruments** (tels que des télescopes ou des microscopes) qui étendent les capacités humaines de perception.
- **Le rôle de la science** : Selon Russell, bien que la science ne nous permette pas d'atteindre une vérité absolue, elle nous fournit des **moyens** d'approcher la réalité de manière objective. Par exemple, les instruments scientifiques permettent d'observer des phénomènes qui échappent à nos sens et de tester des hypothèses sur la nature du monde, offrant ainsi une **approche plus objective** de la réalité, même si elle reste toujours médiée par nos interprétations.
- **Exemple** : L'exemple des illusions d'optique démontre que les perceptions peuvent être trompeuses. Pourtant, en recourant à des méthodes scientifiques (comme les tests expérimentaux), nous pouvons corriger ces perceptions subjectives et obtenir une connaissance plus objective de la réalité.

Question 2

Réponse type

1. Présentation des trois états (4 points)

L'étudiant présente clairement et de manière détaillée les trois états de Comte, en expliquant les caractéristiques spécifiques de chaque stade (théologique, métaphysique, positif) et en illustrant avec des exemples pertinents tirés du texte.

La loi des trois états, selon Auguste Comte, décrit l'évolution progressive de la pensée humaine et de la société. Comte établit que les êtres humains, tant individuellement que collectivement, passent par trois stades différents dans leur quête de compréhension et d'organisation du monde. Ces stades sont :

- **L'état théologique** :
C'est le premier état de la pensée humaine, où les phénomènes sont expliqués par des forces surnaturelles ou divines. Dans ce stade, les êtres humains attribuent tout ce qui se passe dans le monde à la volonté de dieux ou de puissances spirituelles. La société est organisée selon des principes religieux et l'autorité théologique est dominante. Par exemple, dans les sociétés anciennes, les catastrophes naturelles étaient souvent perçues comme des punitions divines.
- **L'état métaphysique** :
Ce deuxième stade, intermédiaire, se caractérise par une transition des explications religieuses vers des hypothèses philosophiques abstraites. Les phénomènes sont expliqués par des principes abstraits et des causes invisibles, mais sans référence directe à des forces surnaturelles. L'individu commence à chercher des causes premières et des principes universels qui échappent à l'observation empirique. Par exemple, des concepts comme "l'essence", "le principe vital" ou "la substance" sont utilisés pour expliquer les phénomènes.
- **L'état positif** :
Ce dernier état, selon Comte, représente l'apogée de l'évolution intellectuelle de l'humanité. Les explications reposent désormais sur des lois scientifiques vérifiables et sur l'observation empirique des phénomènes. L'État positif se caractérise par l'utilisation de la méthode scientifique : observation, classification et expérimentation. L'individu cesse de chercher des causes premières abstraites et se concentre sur les lois naturelles régissant les phénomènes observables. C'est dans cet état que la science et la rationalité prennent le pas sur la spéculation métaphysique et théologique.

2. La loi des trois états et l'évolution des connaissances et des sociétés (6 points)

Pour cette question, l'étudiant doit fournir une compréhension approfondie du lien entre la loi des trois états et l'évolution des connaissances humaines et des sociétés. La réponse est bien structurée et contient des exemples précis et des références au texte pour illustrer l'argumentation.

La loi des trois états illustre non seulement l'évolution de la pensée humaine, mais aussi l'évolution des sociétés humaines au fur et à mesure qu'elles développent leur compréhension du monde.

- **Évolution des connaissances humaines :**
Comte voit la progression des idées humaines comme un passage inévitable du **superficiel au scientifique**, du **surnaturel au naturel**. Au début, la pensée humaine s'appuie sur la **religion** pour expliquer le monde (état théologique), mais à mesure que la raison et l'observation progressent, elle s'oriente vers des idées de plus en plus **abstraites** (état métaphysique). Finalement, la connaissance devient pleinement **scientifique** et **empirique** dans l'état positif. Cette évolution est linéaire et progressive, avec chaque état répondant à un besoin spécifique dans le développement de l'intelligence humaine. L'humanité passe ainsi de la superstition à la recherche systématique des lois qui régissent les phénomènes naturels.
- **Évolution des sociétés humaines :**
Comte applique cette loi à la structure sociale. Dans l'état théologique, les sociétés sont dominées par les institutions religieuses et la religion structure la vie sociale. Dans l'état métaphysique, la société est marquée par un certain degré de rationalisme, où les philosophes et les théoriciens remplacent les prêtres dans l'exercice de l'autorité intellectuelle. Enfin, dans l'état positif, les sociétés deviennent plus organisées autour des **sciences** et des **institutions politiques modernes**. Selon Comte, la société doit évoluer vers un état où les scientifiques et les technocrates occupent une place centrale, remplaçant les autorités théologiques et métaphysiques. C'est un **progrès vers la rationalité collective**.
- **Exemples tirés du texte :**
Comte utilise des exemples historiques pour illustrer ces transitions. Par exemple, il mentionne l'évolution de la pensée religieuse au Moyen Âge (état théologique) à celle des Lumières (état métaphysique), pour enfin arriver aux sciences modernes du XIXe siècle, qui incarnent l'état positif.